

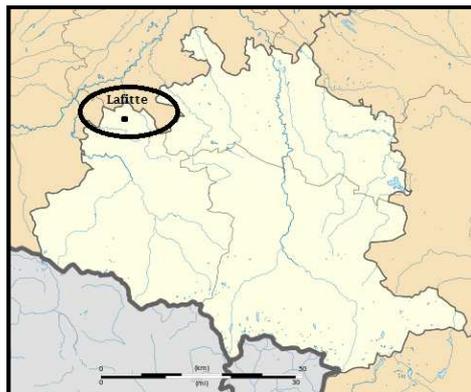
## Verreries – Ariège

### La verrerie de Lafitte. Commune de Fabas (Suite)<sup>1</sup>

Jean-Pascal GUIRAUD (octobre 2017)

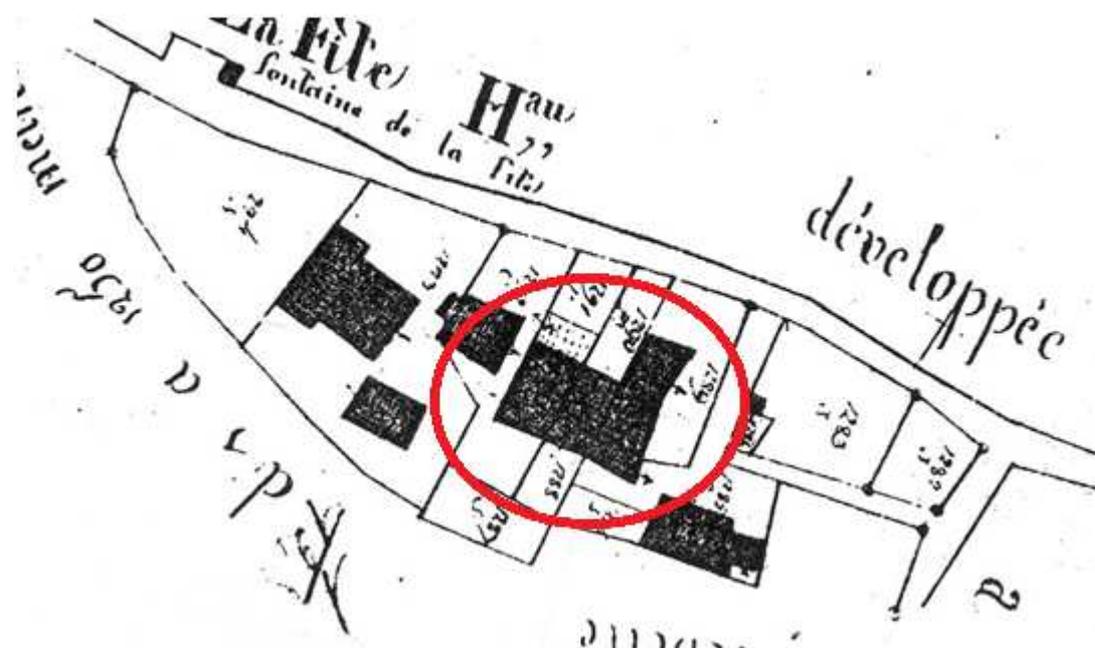
A partir de la Renaissance se développe un foyer de verreries forestières dans ce secteur des Petites Pyrénées : Fabas, Sainte-Croix Volvestre et autres communes environnantes.

Depuis le XVII<sup>e</sup> siècle, les descendants de Paul de Grenier de Belloc fabriquent du verre dans le hameau de Lafitte à Fabas<sup>2</sup>.



### Le hameau d'après le cadastre de 1828

Le plan le plus ancien connu est celui du cadastre de 1828. Il est intéressant car, à cette époque, la verrerie fonctionnait encore. Le verrier Jean Grenier Rochet (perte de la particule à la Révolution) avait alors 59 ans. Il vivra encore 12 ou 16 ans.



On aperçoit sur ce document six bâtiments, dont l'un est minuscule. Les deux bâtiments aux extrémités, à l'est et à l'ouest, sont des maisons. Deux autres bâtiments modestes sont une grange et une cabane agricole (porcherie, poulailler ou autre ?).

Il reste au centre du hameau une grande construction (environ 19m sur 10), dont on ne trouve aucune trace. C'est probablement la halle de la verrerie. Bien exposée à l'est de la maison du verrier, elle est en partie protégée des vents dominants, et la fumée du four portée par le vent d'ouest s'éloigne ainsi de l'habitation. Il fallait un bâtiment imposant pour abriter les fours de fusion et de recuit et aussi pour stocker le matériel, le bois et les productions à vendre. Sachant qu'à l'origine il se trouvait à Lafitte une métairie appelée la Borde du

<sup>1</sup> La première partie de cet article est parue dans la Circulaire 119 de mai 2017

<sup>2</sup> Se référer, pour les références, à la première partie de l'article.

bosc, il est possible que les bâtiments agricoles aient été réaménagés par les verriers qui en auraient fait leur halle. Peut-être que cette halle était constituée en partie de murs coupe-vents et de murs en dur.

### La maison des verriers

Nous habitons cette maison depuis 2001. A l'origine, un bâtiment simple à base carrée d'environ 10 m de côté, pas d'étage mais 2 caves, des extensions au nord-ouest, une toiture à 4 pentes.

#### Faisons un retour en arrière.

Cette habitation figure sur le cadastre de 1828 avec ses extensions : four à pain, chais, écurie-étable, grange. Elle est donc antérieure à 1828.

Cette maison, si c'est bien celle-là, a brûlé en 1708. On peut supposer qu'elle a été reconstruite peu après, vers 1710.

Elle appartenait à la famille Balsente.

Jean Balsente avait épousé en 1842 Eugénie-Jeanne Robert Bousquet, petite-fille de Jean Grenier Rochet.

En 1817, Jean Grenier Rochet est propriétaire de la maison par héritage. Il possède aussi des terres et une grange. Il meurt vers 1840.

Par déduction, les ascendants de Jean habitent ce bâtiment :

- son père Joseph de Grenier Laplane, verrier (1744-1816) ;
- les frères David de Grenier Laplane (1675-1721) et Jean-Claude de Grenier Ravasset verrier en 1695. David étant le grand-père de Joseph.

Paul de Grenier de Belloc, père de David et de Jean-Claude travaille comme verrier à Lafitte en 1636 mais il habite aux Verrières (La Verrerie d'En Bas ? à un km à vol d'oiseau).

Au début, il y avait à Lafitte une métairie appelée la Borde du bosc, appartenant à Oudet de Martres. Qu'en était-il de la maison ?



Cadastre actuel (géoportail)

### Les vestiges trouvés sur le site

La maison des verriers est faite de murs en pierre avec des joints en terre. On y voit quelques morceaux de creusets et des pierres verrées. En perçant des portes et des fenêtres, j'ai trouvé des petits fragments de verre très fin et parfois bleuté, comme on le faisait au XVIIIe siècle.



Le hameau s'étire le long d'une crête rocheuse. Au sud-ouest se trouve un talus de plusieurs mètres de dénivelé à son point culminant. La maison des verriers domine ce talus.

Au fil du temps, les habitants ont jeté dans la pente divers gravats et déchets, qui bien plus tard donnent de précieux indices sur l'histoire de ce hameau.

En aménageant des terrasses en pierre sèche, j'ai exhumé une quantité importante de pierres verrées et de fragments de creusets : 80 cageots à ce jour, et les fouilles ne sont pas terminées ! Il y a aussi des tessons de tuiles anciennes que je laisse sur place mais surtout des morceaux de poteries que je collectionne précieusement. Ils ont été identifiés, certains remontent aux XVIIe et XVIIIe siècles.

On reconnaît les ateliers de Cassagne et de Plagne de cette époque. Voici donc ce qui reste de la vaisselle des anciens verriers. D'autres fragments de poteries nous renseignent sur les types d'ustensiles utilisés jusqu'au XXe siècle.

J'ai trouvé très peu de verre ancien : juste du verre fin dont des parties de socles de verres à pieds reconnaissables à leurs bords recourbés. Et aussi du verre artisanal bien épais probablement du XIXe siècle peut-être fabriqué sur place : fragments de carafes, de bouteilles, de verres à boire, de flacons soufflés moulés. Rappelons que les verriers recycloient déjà le verre cassé.

J'ai le projet d'exposer sur place toutes ces trouvailles.

Par contre, le talus contenait beaucoup de verre industriel, de ferrailles en tout genre, et autres vestiges.

### Le déclin de la verrerie

Jean Grenier Rochet est le dernier fabricant de verre à Lafitte. Il meurt vers 1840. D'après Laurette Fauroux, il semblerait que les derniers verriers de Lafitte et de Porteteny aient rejoint Pointis, seule verrerie du secteur à fonctionner après 1850.

Ce sont les descendants de Pierre de Grenier Latour.

Au XIXe siècle, le hameau développe ses activités agricoles. Il reste un témoin de la paysannerie.

Actuellement, il s'y trouve une ferme équestre, et c'est un lieu résidentiel où il fait bon vivre.